

Rendre grâce pour la maternité

Par GCI Weekly Update, le 4 mai 2016 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Je considère que la maternité est l'une des plus grandes créations de Dieu. Je me suis rappelé cela récemment en réfléchissant à ce que j'allais faire parvenir à ma mère et à ma belle-mère pour la fête des Mères. J'ai repensé à ma mère qui nous faisait souvent remarquer combien elle était bénie d'être une mère pour moi et pour mes deux sœurs. Elle disait que le fait de nous avoir donné naissance lui avait donné un autre niveau de reconnaissance envers Dieu, que je n'avais pas entièrement compris jusqu'au moment où j'ai été témoin de la naissance de mes enfants. Je me souviens d'avoir été plein d'admiration lorsque Tammy est passée rapidement de la douleur de l'accouchement à l'éblouissement de tenir notre fils et notre fille. Au cours des années, j'ai continué à être impressionné par l'amour d'une mère qui, je l'avoue, diffère à certains égards de mon amour et de l'amour que j'ai reçu de mon père.

Compte tenu de la profondeur et de la puissance de l'amour d'une mère, ce n'est pas une surprise pour moi que l'apôtre Paul utilise la maternité pour démontrer les points importants de l'Alliance de Dieu avec l'humanité:

« En effet, il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, un de la femme esclave et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave est né par volonté humaine, et celui de la femme libre est le fruit de la promesse. Ces faits ont une valeur allégorique, car ces femmes représentent deux alliances. L'une vient du mont Sinaï et donne naissance à des esclaves: c'est Agar. En effet, Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem actuelle qui vit dans l'esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est elle qui est notre mère. » ([Galates 4:22-26](#))



Le conseil d'Abram à Sarai

Par Tissot

(Domaine public via Wikimedia Commons)

Comme vous le savez, Abraham (Abram) a eu deux fils avec deux épouses. Son fils Isaac est né de sa femme Sara (Sarai), une femme libre, et son fils Ismaël est né de son épouse Agar, une femme esclave.

Conformément à l'ancienne coutume et loi, l'état de la mère affectait le statut de son fils. Mais il y a un autre facteur important concernant ces deux naissances. Ismaël naquit selon le cours normal, ne nécessitant aucun miracle et aucune promesse de la part de Dieu, mais Isaac naquit grâce à un miracle et à une promesse.

Comme l'explique Paul, ces détails nous indiquent quelque chose d'important concernant les desseins de Dieu pour toute l'humanité. Alors que Sara avait dépassé l'âge de donner naissance, Dieu est intervenu miraculeusement pour remplir sa promesse en apportant la vie à l'intérieur de son utérus stérile. C'est ainsi qu'Isaac naquit et qu'Abraham, Isaac et Jacob devinrent les patriarches de la nation d'Israël. Il est important de noter que tous les trois avaient des épouses stériles, ce qui a nécessité l'intervention miraculeuse de Dieu pour que cette lignée existe — une lignée qui a conduit, en fin de compte, à l'incarnation du Fils éternel de Dieu. Notez le commentaire de T.F. Torrance:

« L'instrument suprême de Dieu pour le salut du monde est Israël et à partir des entrailles d'Israël, Jésus, le juif de Nazareth — et pourtant il n'était pas un simple instrument entre les mains de Dieu, mais il était Dieu lui-même, il est venu en personne sous la forme d'un serviteur, afin d'œuvrer au sein de nos limitations et de nos réticences pour mener à son terme triomphant la rédemption de l'humanité et notre restauration à la communion avec la vie de Dieu lui-même. »

Nous voyons la préfiguration de Jésus dans l'histoire d'Isaac. La naissance d'Isaac résultait d'une intervention surnaturelle, tandis que la naissance de Jésus était d'origine surnaturelle. Isaac a été offert en sacrifice potentiel, alors que Jésus était le sacrifice réel (et disposé) d'expiation qui a réconcilié l'humanité à Dieu. Il y a également un parallèle entre Isaac et nous. Isaac est né de la promesse de Dieu et d'une œuvre surnaturelle, tandis que nous avons reçu une nouvelle (surnaturelle) naissance de l'Esprit, afin de partager la propre filiation de Jésus ([Jean 3:3, 5](#)). Nous ne devrions donc pas vivre comme des enfants de servitude, comme si notre relation avec Dieu était selon les termes d'une loi externe écrite. Au contraire, grâce à la médiation du Fils incarné de Dieu, Jésus-Christ, et par son Esprit, nous avons été adoptés dans la famille de Dieu et nous avons un héritage éternel et une espérance.



Isaac bénissant Jacob
Par Flinck (Domaine public via
Wikimédia Commons)

Dans Galates 4, Paul met en perspective l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Il fait remarquer que l'Ancienne Alliance avait son origine au mont Sinai et que ceux qui vivaient selon son code juridique (la loi de Moïse) étaient des esclaves, et non pas des membres de la famille, et ils n'avaient donc pas de promesse d'obtenir un héritage. Tout comme Agar a engendré un fils esclave, il en a été de même pour la loi. En revanche, la Nouvelle Alliance revenait à la promesse d'Alliance originale de Dieu d'être le Dieu d'Israël et qu'ils soient son peuple et qu'à travers eux toutes les familles de la terre soient bénies. Cet accomplissement était l'Alliance de grâce de Dieu. Alors que Sara a engendré un fils libre, né dans la famille, il en fut de même pour la grâce. La grâce entraîne l'adoption d'enfants. Ces enfants appartiennent vraiment à Dieu. En faisant partie de la famille de Dieu, ils ont un héritage éternel par le biais de leur relation par la grâce avec le Fils éternel de Dieu.

Paul établit un autre contraste dans Galates 4: Agar représentait la ville de Jérusalem «actuelle» (premier siècle) — une ville réduite à l'esclavage envers Rome et esclave de la loi — les deux n'offrant aucun espoir de citoyenneté ou d'héritage. Mais Sara représentait « la Jérusalem d'en haut, » la mère de tous les enfants de la grâce qui appartiennent à Dieu et qui ont un héritage. Et cet héritage est bien plus qu'une ville quelconque. Notre cité céleste, qui un jour viendra sur terre ([Apocalypse 21:2](#)), est « la cité du Dieu vivant » ([Hébreux 12:22](#)). Cette Jérusalem céleste est notre maison — c'est là où nous avons notre vraie citoyenneté. Comme indiqué dans [Galates 4:26](#), « **la Jérusalem d'en haut est libre, c'est elle qui est notre mère.** » Nous sommes libres de vivre comme les enfants du Père, car nous sommes unis au Fils par l'Esprit.

Je remercie Dieu pour Sara, Rébecca et Léa — les trois matriarches d'Israël qui ont amorcé la lignée qui conduirait à Jésus. Bien que loin d'être parfaites, Dieu a utilisé ces femmes, ainsi que Marie, la mère de Jésus pour conduire à l'incarnation du Fils de Dieu qui, par l'Esprit, a fait de nous des fils et des filles de Dieu. En cette fête des Mères, louons notre Dieu auteur d'alliance pour son précieux don de la maternité, en le remerciant pour toutes les mères, y compris nos propres mères, nos belles-mères et nos épouses. La maternité est vraiment un signe de la bonté de Dieu, qui donne la vie naturelle et surnaturelle.

En remerciant Dieu pour la maternité,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)